Deuxième Année. — N° 32. *25 Avril 1910. — Prix : **20** Cent.*

PUBLICATION BI-MENSUELLE PARAISSANT LE 10 ET LE 25



RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 23, RUE NOTRE-DAME DE RECOUVRANCE, PARIS-2e

LE PROPHÈTE

Lire, page 122, l'article de Mme DE MAGUELONE

LA VIE MYSTÉRIEUSE. Publication bi-mensuelle paraissant le 10 et le 25.

Directeur : Professeur DONATO

Principaux collaborateurs : PAPUS. — Hector DURVILLE. — Gaston BOURGEAT. — Le Comte Léonce DE LARMANDIE. FABIUS DE CHAMPVILLE. — Jules LERMINA. — PICKMAN. — Marc MARIO. — Dr Ely STAR. — René SCHWAEBLÉ. — Ernest BOSC. — Édouard GANCHE. — Nonce CASANOVA. — Sylvain DÉGLANTINE. — Don BRENNUS DE MELLUM. — Prof D'ARIANYS. — René D'ANJOU. — Evariste CARRANCE. — Henri MAGER. — STELLATA. — Mme DE MAGUELONE, etc.

Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. le Professeur DONATO, 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

Pour les Abonnements, la Publicité, s'adresser à M. l'ADMINISTRATEUR de la « Vie Mystérieuse », 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

CONDITIONS D'ABONNEMENT { France : Un an, 5 francs. Etranger : Un an, 6 —

Envoyer mandat-poste à M. l'Administrateur de la « Vie Mystérieuse » 23, rue Notre-Dame de Recouvrance, Paris-2e.

LA QUINZAINE OCCULTE

MAISONS HANTÉES [1]

II

C'est un phénomène absorbant et curieux que celui dont la maison hantée de Valence-sur-Brie donne le spectacle, et nous y revenons sans avoir la prétention de l'expliquer.

Les lois qui régissent ces phénomènes extraordinaires demeurent secrètes, échappent à toutes les investigations et, disons-le un peu vite, pour ne froisser personne, font naître toutes les extravagances, toutes les divagations.

Tout à coup — pendant une semaine — l'esprit tourmenteur disparut.

Comment ce miracle fut-il obtenu?

Très sérieusement l'abbé Schnebelin expliqua à un de nos confrères qu'il s'était emparé de « l'esprit » qui hantait la maison.

Il déclara que, passé maître en ce genre d'exercices, il avait le pouvoir de juguler les actions pernicieuses des êtres qui troublent ainsi les pauvres vivants dans leur repos.

Voici ses propres paroles :

« Pour frapper l'esprit et l'anéantir, il suffit d'une grande volonté et, au besoin, d'une arme pointée dans la direction d'où partent les phénomènes : c'est un peu les principes de l'envoûtement. »

Il a de plus brûlé une pierre jetée par l'invisible.

« Si bien qu'en brûlant cette pierre, c'était comme s'il avait mis l'invisible lui-même sur le feu. »

On comprendra que nous n'apprécions pas, et que nous enregistrons simplement les propos recueillis.

En cette matière, les appréciations sont d'ailleurs fort difficiles.

Quelle est la nature de l'être qui a bouleversé, de fond en comble, la maison Lebègue et troublé profondément toute la ville de Valence-sur-Brie?

Est-ce l'esprit d'un vivant ou l'esprit d'un mort?

On nous a parlé d'un fluide étrange qui entoure le corps de chaque individu et qui peut, sous une volonté puissante, se détacher momentanément, agir, frapper violemment et transporter, à travers les toitures et les murailles, d'immenses fardeaux sans laisser la moindre trace de leur passage.

L'effet existe, mais la cause, la cause?

Elle nous échappe encore.

De nouvelles manifestations eurent lieu, dans la maison de Valence.

Madame Lebègue, la propriétaire, était à la cave, sa bonne prélevant du charbon.

La jeune fille emplissait son seau, quand la voix lui ordonna de s'abstenir. Emue, la servante lâcha sa pelle que Madame Lebègue ramassa.

« C'est trop tard, s'écria-t-elle, j'en prendrai quand même. » Elle le fit comme elle le dit. La voix glapit, goguenarde : « Tiens! tiens! Elle en prend quand même. »

(1) Voir n° 31.

Etrange, étonnante, stupéfiante cette voix qu'on entend à la cave, dans la chambre à coucher, dans le jardin, qui se mêle à toutes les actions de la vie, qui appartient à un corps quelconque fluidique ou humain que l'on sent, que l'on devine vous épiant à chaque minute du jour et de la nuit.

Mais la voix s'est tue, le personnage mystérieux a disparu et malgré tous les racontars, toutes les recherches, toutes les explications, nous savons que nous ne savons rien sur lui.

A bientôt, sans doute, sur un autre point du territoire, une nouvelle maison hantée qui attirera notre attention sans émouvoir davantage MM. les robins de la science officielle.

Les Croix mystérieuses.

Vers l'année 1872, des phénomènes singuliers fréquemment répétés mettaient en émoi les populations de l'Alsace-Lorraine.

Des croix mystérieuses, des figures d'hommes, des têtes d'oiseaux apparaissaient sur les vitres des fenêtres et agitaient ces populations que les tristesses de la guerre venaient tout récemment de réunir à l'Allemagne.

A Château-Rouge, à Voelfing, dans d'autres villages on signalait le 18 juin leur étonnante apparition, et le curé de Château-Rouge, M. Lœvendruck ,donnait à ce sujet les renseignements suivants :

« Les signes mystérieux qui ont ému les populations de l'Alsace et de la Lorraine allemande ont fait leur apparition chez nous, ainsi que dans plusieurs localités de l'extrême frontière de la Lorraine allemande.

Hier, encore, toutes les fenêtres de Château-Rouge, Voelfing et autres villages voisins étaient dans leur état de transparence naturelle. Vers midi, le phénomène se déclara. Je voulus en suivre exactement et avec la plus scrupuleuse attention toutes les phases.

On vit d'abord apparaître simultanément, à une *cinquantaine* de carreaux de fenêtres, des taches noires de diverses dimensions. Peu à peu, ces taches se transformèrent. Bientôt on aperçut sur un carreau deux croix de Lorraine ✝; sur un autre une tête d'homme de grandeur naturelle. Sous cette tête étaient suspendus un casque, un aigle les pieds liés, et un boulet de canon; dans un arrière-plan un soldat se tenait sur la défensive. Un canon et quelques paysages apparaissaient dans le carreau voisin.

On vit ensuite sur le carreau d'une autre fenêtre une dame en robe bleue portant entre ses bras un enfant. Tout le monde a pu voir ces mystérieuses apparitions, tout le monde peut encore les constater à l'heure présente. On voit, sur les autres fenêtres, des plaques noires, des formes singulières et bizarres des veines irrégulières imitant certains marbres; enfin un ensemble de choses bien propres à surexciter l'imagination déjà montée par l'étrangeté du phénomène. On croit découvrir partout des cavaliers, des soldats, des batailles!

Le phénomène est certain. Il n'est plus permis d'en douter. »

Et le curé de Château-Rouge ajoutait :

« Maintenant, si messieurs les apôtres de la Libre-Pensée daignaient un instant descendre de leur hauteur scientifique, et faire une enquête sérieuse, ils admettraient, comme nous, la réalité du

phénomène. Le fait admis, comment ces messieurs pourraient-ils l'expliquer ?

Oseraient-ils affirmer que toutes ces images-là ne proviennent que d'une erreur d'optique ? Cette opinion serait au moins singulière.

Comment pourraient-ils raisonnablement expliquer que tant de personnes d'âges, de conditions et de localités différentes eussent à un moment donné été en proie aux mêmes hallucinations ?

Quant à la question du « mirage », il est d'autant plus difficile de la poser que certaines fenêtres du premier étage, posées à terre, conservent absolument les mêmes empreintes.

Ce phénomène étrange — il convient de le dire hautement — est dû à une cause surnaturelle qui échappe à la pauvre science humaine.

A Nîmes, vers la même époque — juin-juillet 1872 — une croix se serait également produite sur la vitre d'un magasin de meubles appartenant à M. Restouble, rue de l'Aspic, 14.

Le commissaire de police voulut essayer d'enlever cette croix à l'aide d'un grattoir. Ne pouvant en venir à bout, il fit appeler M. Royer, pharmacien-chimiste, qui, après examen, déclara que le dessin marqué sur la vitre, et qui ressemblait à une croix de Saint-André, provenait, soit d'une efflorescence du verre, soit d'une altération atmosphérique. Il affirma, très nettement d'ailleurs, qu'aucun acide ne pourrait faire disparaître cet étrange dessin.

Ces croix de Lorraine, ces croix de Nîmes ont certainement une origine commune, mais elles échappent au vaste domaine des spéculations humaines.

Nier l'intervention des esprits parce que le but qu'ils se proposent nous reste inconnu est facile, mais ne prouve rien.

Demain, une aube nouvelle se lèvera peut-être sur ces mystères troublants.

L'humanité a le temps d'attendre !

ÉVARISTE CARRANCE.

Le côté occulte des Phénomènes magnétiques

Par J. MARCUS DE VÈZE

Le phénomène capital de l'hypnotisme est sans contredit la paralysie du système nerveux et du principe *mental ;* cette idée est aujourd'hui assez répandue et admise pour qu'il soit nécessaire d'y insister. Dans le magnétisme au contraire, l'action porte sur le principe vital même. L'étude du magnétisme permet à l'étudiant de se cantonner dans la psychologie et dans le domaine de l'intelligence ; en effet, dans ce domaine et celui de la psychologie, l'opérateur agit principalement sur le mental du sujet.

Le magnétisme au contraire offre à l'opérateur des moyens de guérison plus positifs, plus pratiques ; celui-ci en effet peut guérir des maladies physiques, *matérielles ;* des maladies dont la nocivité atteint les tissus, les organes, tandis que l'hypnotiseur ne peut guère s'adresser qu'à des névroses mentales et ne peut sevrer le patient que de vices et de mauvaises habitudes. Ainsi un hypnotiseur peut empêcher de fumer à outrance, ou de se morphiner.

Comment opère le magnétiseur ? Par une forte volonté il projette dans l'*aura* du patient des effluves divers, connus sous le terme générique de fluide nerveux, fluide vital. Ceci est incontestable, depuis les expériences du baron Reichenbach et celles du Dr Babbit, de Marques et d'autres praticiens distingués. On peut consulter à ce sujet notre « Psychologie devant la science et les savants » (1).

Le corps physique, on ne l'ignore pas aujourd'hui, rayonne autour de lui une sorte de vapeur, que quelques-uns ont dénommée incalore, ce qui est faux.

Le corps des sensations (*Kama rupa*), l'âme animale, possède également des effluves, une aura, qui est plus fortement et diversement colorée ; en effet, suivant les émotions et les passions qui nous animent, l'aura est bleue, rouge, jaune, marron. Pour distinguer cette aura, il faut avoir une *vision interne* développée ; elle permet alors de distinguer les corps de sensations ou corps astral et le corps mental (âme humaine).

Quand un hypnotiseur projette sa volonté dans le corps de son sujet, dans la *partie éthérique* de son sujet voici ce qui se passe. S'il lui envoie une grande quantité de fluide vital, il refoule celui du patient et l'oblige à sortir de son corps physique, c'est cette opération qui produit l'*extériorisation*. Ce refoulement fait sortir le corps éthérique du corps physique, qui est interpénétré par le double éthérique.

L'éther, qui n'est plus considéré aujourd'hui comme un fluide hypothétique, mais réel, est un condensateur du fluide vital de notre planète, fluide qu'on pourrait dénommer *Solaire* (1).

Dans le corps de l'homme ce fluide est concentré dans la rate éthérique, il est élaboré par elle, et circule dans les vaisseaux du corps éthérique sous forme de fluide, couleur rose. Généralement le corps éthérique, dénommé *double éthérique*, ne s'extériorise chez l'homme ordinaire qu'au moment de la mort, ce que les Egyptiens ont montré dans les peintures de leurs Hypogées ; dans lesquelles on voit le corps, le cadavre sur son lit, et au-dessus le double éthérique, qu'on voit relié au corps par une sorte de traînée éthérique que les Voyants dénomment cordon fluidique et qui est lumineux ; aussitôt que ce cordon est rompu, la mort s'ensuit.

C'est grâce à cette substance fluidique que dans les réunions ou séances spiritiques se produisent les *matérialisations ;* c'est en manipulant cette matière, que les esprits, les élémentaires vitalisent des corps artificiels, et les vitalisent parfois avec tant de vigueur, de solidité, qu'ils peuvent agir sur les assistants en leur tirant les cheveux, la barbe, en leur donnant des tapes sur diverses parties du corps.

Au fur et à mesure que le *double éthérique* s'échappe de l'organisme sous forme de *fluide vital*, il se condense petit à petit en un corps, lequel reste en correspondance, en relation harmonique avec le corps physique, qu'il vient d'abandonner, et reste en relation précisément avec le corps, au moyen du cordon fluidique lumineux ; c'est par lui que le sujet éprouve les sensations, en un mot les phénomènes de *répercussion !...*

Certains corps peuvent absorber et condenser le fluide vital ; par exemple les corps gras, la laine, les cheveux, etc. On peut même transférer ce fluide dans d'autres corps vivants, mais ces expériences sont dangereuses parce qu'on peut amener de graves inconvénients dans le corps du sujet qui les fournit : la paralysie d'un membre, par exemple.

J. MARCUS DE VÈZE.

(1) Un volume in-12, 3e édition, Paris, 1909. Cf. également, *Dictionnaire d'orientalisme, d'occultisme et de psychologie*, 2 vol. illustrés. Paris, Chamuel éditeur et librairie H. Chacornac.

(1) Tout sur notre terre est imprégné de ce fluide, les minéraux, les végétaux, les animaux. Cf. *De l'Aimantation universelle*, par E. Bosc, 1 volume in-12. Paris, 1910, Imprimerie-librairie du XXe siècle.

LA RECHERCHE DES SOURCES ET DES TRÉSORS (1)

LES PRODIGES DE LA BAGUETTE

Par HENRI MAGER

III

J'ai, dans un précédent numéro, convié les lecteurs de la *Vie Mystérieuse* à rechercher s'ils sont doués de ces mouvements inconscients des muscles qui, selon le professeur Barret, seraient le signe d'une aptitude particulière à utiliser la Baguette des Sourciers; comme il n'est pas certain, cependant, en dépit du professeur Barret, que tous ceux qui sont doués de mouvements inconscients soient aptes pour la Baguette, et que tous ceux qui ne sont pas doués de mouvements inconscients soient inaptes pour la Baguette, je rappelle mon conseil, et je prie à nouveau nos lecteurs de faire la double expérience suivante. Tout d'abord, prenez une clef; étendez la main gauche; à l'extrémité du médius placez en équilibre la clef; si la clef, avant une minute, tourne lentement en dedans vers l'intérieur de la main, c'est que vous êtes susceptibles de réactions musculaires, de mouvements involontaires et inconscients. Ensuite, coupez une tige-mère de noisetier ou d'épine blanche, et confectionnez une Fourche en vous conformant aux brèves indications que j'ai précédemment données: tenant cette Fourche, ainsi que le montre l'une des figures accompagnant mon article du 25 novembre dernier, approchez-vous d'un trou creusé dans un sol vierge, de cinquante centimètres de profondeur environ, et rempli de terre non tassée : si votre Baguette subit une action, qu'elle se relève ou s'abaisse, c'est que vous êtes aptes à vous servir de la Baguette, et que vous pourrez un jour réaliser les prodiges dont je vais vous entretenir.

Car, aujourd'hui, au lieu de conduire par la main le débutant et d'essayer avec lui quelques modestes expériences élémentaires, je vais lui montrer ce que ses aînés ont pu et peuvent chaque jour réaliser.

Je pense qu'en montrant à ses yeux des résultats aussi merveilleux, j'éveillerai en lui le désir d'entrer plus avant dans l'étude de cette Baguette, dont le véritable nom devrait être assurément Baguette magique.

Ce n'est pas dans des livres que j'ai pris connaissance des expériences dont je vais parler; toutes ont été réalisées devant moi par divers Baguettisants et refaites par l'un des plus habiles et des plus étonnants qui soient, M. Louis Probst, de Marmande.

Il ne travaille pas avec la légendaire Baguette de Coudrier : il use d'un appareil de son invention, qui n'est en somme qu'une Baguette perfectionnée et devenue sensible à toutes les influences.

M. Probst découvrant le genre des métaux enfermés dans des boites.

Je commence.—Première expérience : Prenons quatre boîtes en bois ou en carton; plaçons dans la première une pièce de cinq francs en argent, dans la deuxième deux pièces de cinq francs, dans la troisième trois pièces de cinq francs, dans la quatrième quatre pièces de cinq francs; déposons l'une de ces boîtes dans chacun des quatre coins d'une très grande salle, et, ces préparatifs terminés, faisons entrer notre expérimentateur, M Probst, et demandons-lui de désigner la boîte dans laquelle il y a une pièce d'argent, celle dans laquelle il y en a deux, celle dans laquelle il y en a trois.

Que va-t-il faire? C'est très simple : avec son appareil, il déterminera le champ de radiation de chacune des boîtes : celle qui ne contient qu'une seule pièce aura un champ assez restreint de quatre mètres environ; celle qui contient quatre pièces aura un champ très étendu, de neuf mètres environ; celles qui contiennent deux et trois pièces auront des champs intermédiaires : dès qu'il aura déterminé, aux yeux de tous les assistants, les dimensions respectives des quatre champs de radiation, ces dimensions donneront la réponse. Cette expérience prouve, entre autres choses, que les Baguettes ne se meuvent pas par une impulsion volontaire et par suite coupable des opérateurs, comme l'ont parfois insinué des esprits superficiels, ni par une impulsion involontaire, comme le prétendait le professeur Barret : peut-on nier que, dans cette expérience, ce soit la matière qui agisse sur l'homme sensible et son appareil, et agisse selon de certaines proportions?

Deuxième expérience : Remplaçons les pièces d'argent par des pièces de nickel : plaçons dans la première boîte une pièce de nickel de vingt-cinq centimes, dans la deuxième boîte deux pièces de nickel, dans la troisième trois pièces, dans la quatrième quatre pièces : l'expérimentateur devra encore déterminer la distance à

(1) Voir n° 19 (10 octobre 1909) et n° 22 (25 novembre 1909).

laquelle il commencera, tout au moins dans la ligne nord-sud, à percevoir les radiations émises par chaque boîte : la boîte, qui contient quatre pièces, radie plus loin que la boîte qui n'en contient que trois, et les quatre champs de radiation se montreront de plus en plus restreints.

Troisième expérience : Plaçons dans une boîte un certain nombre de pièces d'or de vingt francs, deux, trois, cinq, dix, peu importe, et demandons à l'expérimentateur de dire combien de louis ont été mis dans la boîte; il procédera comme précédemment, en déterminant l'étendue du champ de radiation de la boîte, c'est-à-dire son rayonnement latéral : elle devra rayonner à telle distance si elle contient deux pièces, à telle distance si elle contient trois pièces, à telle distance si elle contient cinq pièces; l'abbé Carrié, qui a publié un intéressant ouvrage sur la Métalloscopographie, aimait à reproduire cette expérience; il demandait que l'on mît, dans une boîte, de cinq francs à cent francs en or, et il indiquait la somme mise. M. Probst dispose de deux méthodes pour trouver la solution dans cette troisième expérience : il peut la chercher par la méthode des champs de radiation ; il peut l'obtenir également par la méthode des pesées : en quoi consiste-t-elle?

Voici : les radiations de deux masses métalliques de même matière et de même poids, par exemple deux poids en cuivre de un kilo, qui ne sont pas en contact et qui cependant sont peu éloignées, s'équilibrent, s'annihilent, et n'exercent aucune attraction sur des Baguettes de précision; l'un des poids de cuivre peut être remplacé par une certaine quantité d'une autre matière; par tâtonnement, on peut déterminer quel poids de cette autre matière est susceptible d'avoir même effet que un kilogramme de cuivre, c'est-à-dire est capable d'équilibrer un kilogramme de cuivre, en annihilant l'effet de ses radiations sur les instruments tenus par des mains sensibles : c'est ainsi qu'il a pu être établi que un kilogramme de cuivre a une intensité radiante égale à l'intensité radiante de dix grammes d'argent, ou de cinquante grammes de nickel, ou de dix kilogrammes d'acier; l'or a des radiations onze fois et demie plus fortes que l'argent ; il faut onze kilogrammes cinq cents grammes de cuivre pour équilibrer dix grammes d'or; il faut sept kilogrammes quatre cents grammes de cuivre pour équilibrer une pièce d'or de vingt francs.

Quatrième expérience : Dans une boîte en bois ou en carton, plaçons une pièce de un franc en argent et dans une autre boîte une pièce de vingt-cinq centimes en nickel : l'opérateur pourra distinguer les deux pièces par la différence de leur champ de radiation. La pièce de un franc en argent a un champ plus étendu que la pièce de vingt-cinq centimes en nickel : l'opérateur pourra aussi recourir à une autre méthode que je nommerai méthode des auscultations, dont je parlerai ultérieurement. L'abbé Carrié proposait cette expérience sous cette forme : « Prenez deux boîtes égales entre elles, de même forme, de même grandeur, de même aspect, mettez dans l'une d'elles de l'argent, dans l'autre de la houille : je distinguerai l'une de l'autre. »

Cette expérience peut être faite avec trois boîtes, avec quatre, avec un plus grand nombre, peu importe : la méthode des auscultations permettra de reconnaître le contenu de chacune.

A titre de preuve, je citerai cette attestation remise à M. Probst, le 27 mai 1909, à la suite d'une expérience faite au Château de Saint-Privat, près du Pont du Gard.

« M. L. Giniès, en l'absence de tout témoin, a placé, en quatre paquets différents, des pièces d'or (paquet A), d'argent et d'or (paquet B), d'argent (paquet C), de plomb (paquet D).

« Le poids de ces paquets a été égalisé au moyen d'une certaine quantité de sable, puis ils ont été scellés, à la cire rouge, au moyen du sceau personnel de M. Giniès, constitué par une bague, qu'il a, dans la suite, conservée à son doigt.

« Les quatre paquets identiques ont été remis à M. Hérenger, qui, sans témoins, les a, à son tour, enfermés dans quatre boîtes de carton absolument semblables et sans marques.

« Les boîtes ont été scellées par M. Hérenger de deux cachets de cire rouge, au moyen du sceau personnel de M. Hérenger, constitué également par une bague, qui n'a pas, dans la suite, quitté son doigt.

« Les boîtes sont apportées au Château de Saint-Privat, où se trouve M. Probst. Elles sont numérotées au hasard. M. Probst les examine au moyen d'une Baguette de rotin.

« Il déclare que la boîte un contient l'or, la boîte deux l'argent, la boîte trois l'or et l'argent, la boîte quatre le plomb. Les cachets, restés intacts, sont brisés alors, et les boîtes ouvertes : les cachets des quatre paquets sont également intacts.

« On retrouve les contenus absolument correspondants aux indications de la Baguette.

« *Ont signé :*

« Louis Giniès, à Salon (Bouches-du-Rhône); Alexandre Hérenger; J. Calderon, propriétaire du Château de Saint-Privat; Louis Bascoul, curé-doyen à Sommières. »

Cinquième expérience : Une personne prend une pièce en or dans une main, une pièce en argent dans l'autre; M. Probst lui dira quelle pièce est dans la main droite, quelle pièce est dans la main gauche.

Cette attestation en fait foi :

« Gujan-Mestras, le 15 juin 1909.

« Madame Mader a pris dans ses mains une pièce en or et une en argent : en une minute, M. Probst a pu dire que la pièce en or était dans la main droite, et la pièce en argent dans la main gauche. »

« *Ont signé :*

« Mons. et madame Mader, M. le docteur Bézian, M. René Moreau. »

Placez par terre, sur une table ou derrière un mur, deux pièces superposées, l'une en or, l'autre en argent : M. Probst vous dira laquelle est dessus, laquelle est dessous; il le sentira à travers le mur, même si vous avez mis les pièces dans une boîte en bois.

Sixième expérience : M. Probst se trouve dans une chambre. Dans une autre chambre voisine, à environ soixante centimètres de la cloison ou du mur, une personne (normalement polarisée) serre une pièce dans sa main droite; l'opérateur dira quelle est la nature de la pièce qu'elle tient dans la main droite.

Septième expérience : M. Probst se trouve dans une chambre. Dans une autre chambre, non pas voisine de la première, mais fort éloignée, à huit mètres, à dix mètres, à quinze mètres, on jette sur le parquet une pièce de monnaie; un fil métallique est posé sur la pièce et dirigé vers la chambre où se trouve l'opérateur. Celui-ci ausculte l'extrémité du fil, il peut dire : « A l'autre extrémité on a placé une pièce en argent, ou bien, une pièce en nickel, ou en or, ou en cuivre. » Mettons à l'extrémité du fil un minerai quelconque, du fer magnétique, du carbonate de fer, de la chalcopyrite, de la calamine, de la blende, il dira : « Ceci est du fer magnétique, ceci est du carbonate de fer, ceci est de la chalcopyrite, ceci est de la calamine, ceci est de la blende. »

Au lieu de poser le métal ou le minerai sur l'extrémité du fil, portons le corps sur une table, au milieu d'une table, et disposons le fil sur le bord de la table, sans qu'il y ait contact entre le fil et le corps : l'expérimentateur dira avec autant de certitude que précédemment quelle est la nature du corps. Prenons le corps, enfermons-le dans une boîte en bois, que nous laisserons au milieu de la table, alors que nous maintiendrons le fil sur le bord de cette table. Bien que le corps soit caché dans une boîte, bien que la boîte soit fermée, bien que le fil métallique ne le touche pas, l'expérimentateur définira, de la pièce où il est enfermé au loin, la nature du métal ou du minerai.

M. Probst ayant, le 18 juillet 1909, à bord du *Yarra* qui le

menait à Madagascar, fait une expérience assez semblable à celle dont je parle, les témoins lui remirent l'attestation suivante :

« Sur un fil métallique reliant la cabine de M. Probst à la table de la salle à manger du *Yarra* (distance sept mètres environ), on a mis une pièce de monnaie : 1° Sur l'extrémité du fil; 2° à la distance de cinquante centimètres de l'extrémité du fil; 3° enfermée dans une boîte en bois à la distance de cinquante centimètres de l'extrémité du fil.

« De sa cabine, M. Probst a indiqué chaque fois la nature du métal placé sur le fil, sur la table, ou dans la boîte.

« *Ont signé :*

« M. BONNEFOND, contrôleur des mines à Madagascar; MADAME BONNEFOND; M. RÉAUX, commis aux affaires indigènes; M. R. DE ALMA, adjoint aux services civils; M. RAOUL DUBOIS, commis de première classe aux Travaux publics; MM. CASTELLANA et CAIL, commis des Postes et Télégraphes; MM. BERGEROT et J. DOUX, gardes principaux de la Milice coloniale; M. GOMMENGINGER, missionnaire du Saint-Esprit; M. BOUVIER, colon à Nossi-Bé; MADAME BOUVIER. »

Par les mêmes procédés d'auscultation, M. Probst en est arrivé à pouvoir faire, à l'aide de ses Baguettes de précision, l'analyse qualitative et l'analyse quantitative des corps minéraux.

Récemment, on présentait à l'analyse de M. Probst un échantillon minéralogique provenant du département de Maine-et-Loire; il en donnait, quelques instants après, cette analyse : « Je reconnais dans cet échantillon, à l'aide de mes Baguettes, du quartz, de la pyrite, c'est-à-dire du soufre et du fer, de l'arsenic et de l'or : bien que l'or ne soit visible ni à l'œil, ni au microscope, j'affirme son existence. » Ce minerai était en effet aurifère.

L'analyse quantitative des corps est obtenue par un procédé qui combine la méthode des équivalences et la méthode des auscultations. Cette analyse peut se faire à un gramme, à un demi-gramme, à un centigramme près. Interrogé sur le contenu d'un sac de minerai pulvérisé pour savoir si ce minerai contenait du cuivre, M. Probst répondit : « Ce minerai contient 36 pour 100 de son poids en fer, 27 pour 100 en soufre, 20 pour 100 en quartz; je n'y rencontre aucune trace de cuivre. » L'analyse faite par un chimiste confirma que cet échantillon ne contenait pas de cuivre. Prié de procéder à l'analyse d'un autre concentré, M. Probst en définissait ainsi la composition : « Cuivre 15,6 pour 100, fer 20,9 pour 100, soufre 39 pour 100, quartz 24,3 pour 100. » Or, l'analyse faite par un laboratoire de chimie accusa dans ce minerai 15 pour 100 de cuivre.

L'abbé Carrié aimait à faire cette expérience : demander qu'il soit apporté deux flacons enveloppés, l'un rempli d'eau potable et l'autre de pétrole, et les distinguer l'un de l'autre à l'aide de son instrument. M. Probst fait mieux, car il dit : « Placez devant moi deux verres remplis d'eau; dans l'un d'eux vous aurez jeté du sel; je vous dirai avec ma Baguette dans quel verre vous avez jeté le sel. Mais ce n'est pas tout : je vous dirai ensuite quelle est, en grammes et fractions de grammes, la quantité de sel que vous avez mise dans cette eau. » Il prend sa Baguette et il le dit!

N'avais-je pas quelque raison d'intituler cet article : « Les Prodiges de la Baguette », et pourriez-vous encore douter qu'un homme, qui peut réaliser des expériences d'une telle délicatesse, ne puisse à son gré découvrir les Sources, les Mines et les Trésors?

Il le peut, soyez-en bien persuadés; et, lorsque je vous aurai initié aux mystères de la Baguette, vous aussi, vous pourrez sinon réussir toutes ces expériences, car certaines exigent un entraînement très long, et une sensibilité exceptionnelle; du moins vous pourrez trouver des Trésors et des Sources, ce qui pour un Baguettisant de force moyenne n'est que jeu d'enfant.

HENRI MAGER.

LES LIVRES MYSTÉRIEUX

(Il est rendu compte de tout livre adressé à la Direction de la "Vie Mystérieuse".)

HISTOIRE PHILOSOPHIQUE DU GENRE HUMAIN, par Fabre d'Olivet. — Le tome premier de cet ouvrage admirable vient de paraître à la librairie Chacornac. Ecrit dans un style admirable, et d'une clarté excessive, l'éloge de l'Histoire philosophique du genre humain n'est plus à faire. Qu'il nous suffise de dire que Fabre d'Olivet n'a jamais cherché à viser à l'effet, mais plutôt à forcer l'évidence à se manifester par l'art avec lequel il mit en jeu toutes les ressources de sa colossale érudition. Ce fut un grand savant, un merveilleux philologue et un philosophe de génie vraiment supérieur.

Cette œuvre résume toutes ses œuvres. Il pose tout d'abord dans cet ouvrage la constitution intellectuelle de l'homme et montre, dans la suite, l'action des milieux et des faits, sur l'évolution d'une des races humaines, la race blanche. Il fait voir les vicissitudes que traverse cette race suivant qu'elle subit l'influence de la *Providence*, du *Destin*, de la *Volonté humaine*, les trois grands principes qui régissent l'univers.

Ce qu'il y a de remarquable dans cette étude, c'est la puissance prophétique des lois qu'il met en jeu. Cette puissance s'exerce non seulement sur le passé, mais encore sur notre présent; et tout politicien, tout sociologue, tout patriote même devrait, en méditant profondément sur l'essence des principes que décrit d'Olivet, se mettre à même de prévoir logiquement la solution des problèmes nationaux, internationaux et mondiaux qui préoccupent aujourd'hui toutes les intelligences.

Le 1er volume, in-8 carré de 350 pages (10 fr.)

TRAITÉ DE MAGNÉTISME, D'HYPNOTISME ET DE SUGGESTION, par Paul-C. Jagot. — Le jeune secrétaire général de la *Société des Hypnotiseurs de France* vient de faire paraître, à la librairie Eichler, un petit volume de vulgarisation qui aura un gros succès. En 200 pages, précises, claires et nettes, il fait non seulement l'historique du magnétisme et de l'hypnotisme, mais encore, il donne, il expose les théories de ces sciences, les explique et initie le débutant à tous leurs mystères. C'est un ouvrage très utile pour ceux qui entreprennent l'étude du magnétisme et de l'hypnotisme, et qui, après sa lecture, pourront aborder les livres plus complets et plus techniques. Il est écrit dans un style élégant, et surtout — et ce n'est pas là son moindre mérite — très compréhensible. Le maître hypnotiseur A. Lapôtre a fait précéder le petit ouvrage d'une excellente préface, dont nous retenons ces lignes qui sont d'une justesse absolue : « Si l'auditeur se retire convaincu de la réalité des phénomènes de l'hypnose, il est moins persuadé de leur utilité pratique. Et cependant cette science a son application dans presque toutes les branches du savoir humain ; la pédagogie, la médecine et la philosophie trouvent en elle un précieux auxiliaire A eux seuls, le magnétisme et l'hypnotisme forment la base d'un merveilleuse thérapeutique et d'un système perfectionné de culture humaine, permettant le développement rationnel des facultés physiques et intellectuelles (Envoi franco du volume contre 0,40 en timbres.)

POUR DEVENIR ALCHIMISTE, par René Schwaeblé. — Quoiqu'elle soit réellement la mère de la chimie actuelle, l'*Alchimie* a passé et passe même encore pour une science chimérique. Cela tient surtout à ce que les Alchimistes du moyen âge étaient obligés de voiler leurs descriptions sous des termes spéciaux afin d'en cacher le sens à une certaine catégorie d'individus. D'autre part, il était difficile d'admettre que les métaux, par exemple, puissent changer de nature et se transmuer en d'autres métaux. Depuis que des savants hardis ont affirmé l'unité de la matière, cette difficulté a cessé, et des alchimistes contemporains, pour ne citer que Tiffereau et Jollivet-Castelot, affirment la possibilité de faire de l'or, et l'un d'eux affirme même en avoir fait.

L'ouvrage de M. Schwaeblé, très court, très concis, affirme aussi cette possibilité et d'autres encore, il les décrit dans un style correct des plus simples, excluant tous les mots difficiles à comprendre de l'ancienne alchimie, pour les remplacer par des mots ou des expressions que tout le monde comprend parfaitement.

(Un volume avec une figure et le portrait de l'auteur, 1 fr.)

LA THÉOGONIE DES PATRIARCHES, par Saint-Yves d'Alveydre. Les « Amis de Saint-Yves » continuent la publication des œuvres posthumes du grand occultiste, par l'admirable *Théogonie des patriarches*, qui, en un langage admirable, constitue l'adaptation de l'Archéomètre à une nouvelle traduction de l'Evangile de saint Jean et du Sépher de Moïse. Cet ouvrage luxueux, sur papier couché avec six dessins originaux de Gabriel Goulmat, est en vente au prix de 10 fr.

LETTRES D'AMOUR A UNE JEUNE FILLE, par Edouard Ganche. — Ce petit volume, luxueusement édité par la *Société des Auteurs modernes*, a le droit de figurer dans notre rubrique. L'amour, c'est du « mystère », a dit Michelet. Edouard Ganche, à qui nous devons déjà cet admirable *Livre de la Mort*, qui a retenu un

instant l'attention de l'Académie Goncourt, semble avoir écrit des lettres autobiographiques, qui nous le montrent sous un jour bizarre et compliqué. Est-il possible que l'écrivain qui s'est complu, dans son premier volume, à la description ultra-réaliste des apprêts de la mort, ait pu écrire des lettres aussi romantiques? De quel côté se trouve le véritable homme? D'un côté, le matérialiste, qui étudie le mystère de la dissection et la décomposition des chairs, dans d'affreux hôpitaux et jusque sur les dalles de la morgue, de l'autre côté, l'idéaliste qui glorifie la sainteté du mariage, qui appelle l'âme sœur, qui chante à l'adorée des phrases du Cantique des Cantiques. Ecoutez cette période: « Pour nous, l'aurore se prolonge, et le crépuscule est lointain. Quand nous aurons franchi l'entrée de l'Eden, nous avancerons à petits pas, nous flânerons, nous muserons, nous jouerons avec l'amour derrière tous les bosquets. Nous fuirons les sentiers rudes et les dangers épars dans la vie, pour nous égarer dans des solitudes fleuries. Nous nous écarterons de la foule humaine pour exister le plus souvent dans le monde des sensations innombrables de l'amour... Sans être égoïstes, nous vivrons en égoïstes, car l'amour l'est essentiellement. Notre préoccupation principale sera de conserver notre bonheur. Nous nous reposerons des voluptés physiques et des félicités psychiques dans les plaisirs de l'intelligence... Parvenus à la limite extrême de l'Eden, nous serons satisfaits du passé, les perspectives délabrées de l'automne et les présages de l'hiver n'inquiéteront pas nos âmes heureuses... »

C'est une idylle,
Voyez-vous,
C'est une idylle, dans le goût
De Théocrite ou de Virgile.

Et je crois, en toute sincérité, que la seconde manière de l'écrivain est la sincère! Après l'âcre saveur des tombeaux, un flux de jeunesse et de vie est venu l'assaillir par cette loi qui veut que l'amour soit plus fort que la mort.

Inutile de dire que ces *Lettres d'amour* sont écrites dans ce style impeccable qui fera d'Edouard Ganche un des maîtres de demain.

LE LECTEUR.

La Vie Mystérieuse *est à la disposition de ses lecteurs pour leur adresser tous les ouvrages cités dans cet article bibliographique. Ajouter 0 fr. 30 pour le port.*

La Sorcellerie pratique [1]

Par RENÉ SCHWAEBLÉ

IX (*suite*)

LE VERBE

Eliphas Lévi — un occultiste moderne qui se fit plus savant qu'il l'était mais qui connut certaines vérités — dit dans son *Dogme et rituel de la haute magie* :

« ... Paracelse affirme que toutes les figures magiques et tous les signes cabalistiques des pantacles se réduisent à deux qui sont la synthèse de tous les autres : le signe du macrocosme ou du sceau de Salomon, et celui du microcosme, le pentagramme ». (On sait que le *macrocosme* c'est l'Univers par opposition à l'homme considéré comme un monde en raccourci ou *microcosme*.)

Le pantacle, en somme, est le Verbe matérialisé. Les vibrations qu'il engendre rayonnant de tous côtés, nous les subissons sans les percevoir, comme les subissent — peut-être en les percevant — les êtres de l'Invisible.

La conjuration est le moule sonore du Verbe; c'est le mot, c'est la phrase dont les vibrations touchent plus spécialement tel être. De là ces redoutables mots qu'on n'ose prononcer...

On comprend dès lors l'importance du rituel cérémonial dans toutes les religions, et que, si la Foi peut suffire seule, le Geste, la Parole peuvent, aussi, suffire seuls.

Je pense qu'il est inutile d'insister sur la *consécration*, qu'après ces lignes elle apparaît indispensable.



Le Sabbat.

X

LES TALISMANS

Nous venons de découvrir l'explication d'une partie de la puissance des *Talismans*.

Il est donc inutile de nous étendre longuement sur leur fabrication et mode d'emploi.

Qu'on se reporte au chapitre intitulé : « Les signatures naturelles ». Nous y avons enseigné le moyen de connaître la planète dont on est signé.

Connaissant cette planète l'on connaît le Talisman nécessaire.

Il y a deux sortes de talismans : le talisman que l'on porte toute la vie, qui ne change pas, qui est destiné à combattre les défauts naturels et fortifier les qualités; et le talisman destiné à venir en aide en certaines occasions, pour certaines œuvres, et dont la nature planétaire varie avec ces occasions, avec ces œuvres.

Pour ceux-ci l'on n'aura qu'à consulter les tableaux de correspondances que nous avons donnés. Si vous avez besoin d'un talisman pour une œuvre d'amour, par exemple, cherchez quel métal correspond aux œuvres d'amour, et confectionnez un talisman de ce métal (car il faut confectionner soi-même le talisman) : priez un bijoutier quelconque de découper — si vous ne pouvez le faire vous-même — un disque du métal voulu de la grandeur et de l'épaisseur d'une pièce de cinq francs; sur les deux faces du disque étendez une légère couche de cire, gravez à l'aide d'une épingle les signes nécessaires, badigeonnez avec

de l'acide sulfurique, et faites fondre la cire. Bien entendu, faites cette opération au jour de la planète et lorsque la planète est dans sa meilleure disposition astrologique. Voici les signes qu'il faut graver : Sur le talisman du Soleil, d'un côté le signe du Soleil, de l'autre une figure, une personne heureuse; dessinez-la comme vous voudrez, naïvement, à la façon des enfants, cela n'a pas d'importance, pourvu que vous le fassiez avec conviction, pourvu qu'en la gravant vous pensiez au bonheur, pourvu que tous vos efforts tendent à vous la représenter; sur le talisman de la Lune, d'un côté le signe de la Lune, de l'autre une muse inspiratrice, l'imagination; sur celui de Mars, d'un côté le signe de Mars, de l'autre un guerrier, une arme; sur celui de Mercure, d'un côté le signe de Mercure, de l'autre un commerçant, un charlatan, ou, simplement, des traits habiles, finassiers; sur celui de Saturne, d'un côté le signe de Saturne, de l'autre un solitaire, un ermite; sur celui de Jupiter, d'un côté le signe de Jupiter, de l'autre un roi, un empereur, un chef; sur celui de Vénus, d'un côté le signe de Vénus, de l'autre des amoureux, l'Amour. Ces données sont naturellement très vagues.

Quant au talisman à porter constamment il existe deux méthodes : les uns enseignent qu'il faut porter le talisman de la planète dont on est signé, c'est-à-dire le talisman du métal de la planète et portant gravés ses signes (Nous avons expliqué au chapitre précédent l'importance de ces signes). Un tel talisman renforcera, évidemment, les qualités naturelles, mais il renforcera aussi, ... les défauts.

De sorte que d'autres enseignent qu'il faut porter constamment un talisman fait de deux disques superposés, l'un du métal de la planète dont on est signé et portant ses signes, l'autre du métal de la planète pouvant combattre les défauts de la première. Porter, par exemple, le talisman de Mars et de Saturne, si l'on est signé de cette dernière planète : Mars donne l'énergie cependant que Saturne porte à la mélancolie.

Ajoutez que le talisman fait de deux métaux agit physiquement (et scientifiquement!) par l'électricité qu'il dégage.

Je répète que les talismans sont ici-bas comme les astres corporifiés dans leur propre matière, ils agissent et exhalent leurs vertus à la façon de ces astres. J'extrais les lignes suivantes d'un traité du siècle dernier :

«... Saturne est un planète (1) humide, mélancolique, et tout à fait terrestre; le plomb a les mêmes qualités, il est humide, mou et pesant à raison de cette humidité, il est terrestre puisqu'il se résout presque tout en scorie. Saturne est le plus haut de tous les planètes et le plus éloigné du centre de la terre; il est tardif en son mouvement, grave, triste et noir; il est appelé le vieillard et l'infortuné par les astrologues. Et le plomb est le plus imparfait de tous les métaux, étant cru, indigeste, il est tardif en toutes ses opérations, il a une couleur cendrée.

« L'étain est sympathique avec Jupiter. Jupiter est blanc par son aérienne qualité, et son étoile n'est point rouge comme les autres, mais approche du blanc; ainsi, l'étain a la même couleur. Jupiter est bénin.

(*A suivre.*) RENÉ SCHWAEBLÉ.

(1) Beaucoup d'auteurs emploient le mot « planète » au masculin.

LES SORCIERS DE PARIS (1)

GRAND ROMAN INÉDIT

Par JULES LERMINA

XIX (*suite*)

C'était la minute décisive.

Entre ces divers personnages, mus par des mobiles si divers — Favrol autoritaire et hypocrite, Gaston ambitieux jusqu'au crime, madame Favrol impuissante protectrice de sa fille, Germaine désespérée des douleurs de sa mère — et aussi, dans l'ombre, invisible, Tarab, la Haine, la cruauté et la mort — la bataille s'engageait.

Favrol s'était livré au comte Tarab qui, par ses pratiques de nécromant, avait galvanisé ses forces vitales, concentrant en l'effort immédiat les énergies qui eussent prolongé son existence.

En même temps, il avait en quelque sorte concrété ses entêtements pour constituer une inflexibilité plus implacable.

Par une étrange fantaisie de son cerveau enfiévré par l'agonie prochaine, Favrol avait imaginé cette scène quasi théâtrale qui, d'après lui, contraindrait la soumission. Ne connaissait-il pas sa femme qu'il avait toujours dominée par la terreur, dont il avait exploité les timidités? Et ainsi il entendait rester le maître, jusqu'au bord de la tombe et au delà.

La mère et la fille étaient entrées, et un instant, immobiles sur le seuil, elles avaient regardé ces hommes, dont la plupart était des inconnus et que semblait présider Favrol, le visage dur et fermé.

Mais déjà on s'empressait vers elles.

Ces messieurs de finance ont de courtoises manières et les plus qualifiés offraient leurs bras.

Ainsi elles furent conduites jusqu'à deux fauteuils, qu'on s'était hâté de rendre libres, à la droite de Favrol.

Comédien que la volonté faisait expert en jeux de physionomie, il se pencha vers elles et salua d'un signe de tête, accentué d'un sourire, conjugal et paternel.

Jamais sa face aux angles bruts n'avait eu pareille expression de cordialité.

Elles échangèrent un regard d'angoisse : en leurs cœurs serrés se crispait la peur du danger présent, immédiat.

Mais quel danger?

Madame Favrol chercha, pour les interroger, les yeux de Gaston.

Très intéressé, il causait à voix basse avec son voisin.

Quand se fut calmé l'émoi causé par l'entrée des deux femmes, — quelle jolie fille que cette Germaine! Heureux coquin de Gaston! — Favrol reprit la parole très doucement.

(1) Voir nos 1 à 31.

— Madame Favrol, dit-il, ne vous étonnez pas de trouver réunis ici ceux que je me plais à appeler mes amis, ceux qui, personnellement, ou par leurs ascendants, ont été les témoins ou les alliés de mes luttes commerciales. Au moment de vous quitter...

Madame Favrol eut un sursaut :

— Je ne fais pas de phrases, reprit Favrol, j'ai communiqué à ces messieurs les observations de mon médecin, que vous connaissez, et qui m'a irrémédiablement condamné...

Tous, ainsi pris à témoins, donna ent à leurs visages l'expression de componction qui convenait.

Madame Favrol se tut. Elle connaissait son mari et n'était pas éloignée de croire à une comédie, surtout en ce moment où sa vigueur temporaire donnait un absolu démenti à ces diagnostics prétendus infaillibles.

On la jugea un peu froide. Germaine, elle aussi, restait impassible.

— Donc, reprit Favrol, il a paru tout naturel à ces messieurs que, prêt à disparaître, je prisse les mesures nécessaires pour assurer d'abord l'avenir de la banque qui est mon œuvre et que je veux continuer après moi dans les conditions les plus favorables — puis le bonheur de tous ceux qui ont droit à mon affection...

Je vous ai déjà d'ailleurs entretenue de ces projets auxquels je ne doute pas que vous ne donniez votre complète approbation. Mais je suis d'esprit net et précis et je tiens à ce que certains engagements soient contractés en présence de tous, pour que, moi disparu, nulle objection ne soit admissible.

Il prit un temps, sans doute pour permettre à madame Favrol de protester de sa soumission indubitable.

Aucune parole ne fut prononcée.

— J'ai eu la grande joie, reprit-il en réprimant un premier mouvement de colère, d'entendre mes amis ratifier le choix que j'avais fait de l'homme qui doit me succéder à la tête de ma maison. Vous savez déjà qu'il s'agit de M. Gaston Brame. En vertu d'un acte qui sera signé tout-à-l'heure et que mon notaire (il désigna un des assistants) a bien voulu préparer, M. Brame sera définitivement désigné comme directeur de la banque Favrol... vous n'y voyez aucune objection, fit-il en s'interrompant et en fixant ses yeux sur ceux de sa femme.

— Aucune, dit-elle. Je vous ai dit en quelle estime je tenais M. Gaston Brame, estime dont, j'en suis certaine (elle appuya sur le mot), il se montrera digne à tous égards. Je ne puis par conséquent qu'approuver votre choix.


Mme Favrol, soutenue par Fermat et Germaine...

— Je vous en remercie, dit Favrol, tandis que tous soulignaient d'un murmure satisfait la déclaration de madame Favrol. Reste un dernier point sur lequel, je n'en doute pas, votre approbation ne me fera pas non plus défaut.

En prenant charge de mes affaires, M. Gaston Brame doit en même temps resserrer les liens qui l'attachent à moi et à ma famille.

S'il m'a été refusé de transmettre mon nom à un fils, tout au moins ai-je raison de désirer, de vouloir que mon œuvre soit continuée par quelqu'un qui me touche de très près.

C'est pourquoi, conformément à l'avis que je vous ai donné à plusieurs reprises et à l'engagement d'honneur que ma fille a pris vis-à-vis de moi — elle ne peut l'avoir oublié et je juge inutile d'insister — je désire que sur ces actes les signatures des intéressés sanctionnent et la transmission du mandat commercial et les fiançailles de ma fille Germaine avec M. Gaston Brame...

Il y eut une sorte de hourvari. Les assistants étaient vraiment touchés, émus, enthousiasmés. Ils disaient leur joie, se levaient, les uns pour aller serrer les mains de Gaston, les autres pour s'approcher des deux femmes et les féliciter avec une respectueuse et amicale cordialité.

Tout cela leur paraissait exquis, et, réellement, ce vieil original de Favrol avait conçu une idée très délicate en leur donnant leur part de ces satisfactions familiales.

Les deux femmes s'étaient levées, très pâles. Elles voyaient dans quel guet-apens les avait attirées Favrol.

(*A suivre.*) JULES LERMINA.

LE TAROT DE LA REYNE (1)

mis en lumière par NOSTRADAMUS, astrologue et nécromant,

à l'usance de la tant renommée et vertueuse CATHERINE DE MÉDICIS, reyne de France, en l'an de grâce 1556

documents retrouvés et mis en ordre par

Mme DE MAGUELONE

XI

LE PROPHÈTE

Le rôle néfaste que Catherine de Médicis a joué dans cette France qui l'avait pourtant accueillie avec tant d'enthousiasme, n'a que trop justifié, hélas ! le jugement sévère que les historiens ont porté sur son compte. Pendant un bon quart de siècle elle fut l'arbitre des destinées de ce pays. On sait que sa politique cauteleuse, semblant inspirée de son compatriote Machiavel, n'eut en vue que sa propre grandeur. Pour satisfaire son immense orgueil, pour régner despotiquement, pour courber son peuple sous les lois du Gesu elle n'hésita pas à déchaîner sur la France la plus effroyable des tempêtes : les guerres de religion.

Mais si, sur le trône, la reine fut un pitoyable politique, la mère, elle, fut dans son gynécée admirable de vertu. Dès qu'il était question de ses enfants son abnégation débordait : son amour, pour eux, ne connaissait plus de limites. Certains historiens vont même jusqu'à prétendre, circonstance fort atténuante, que tous les forfaits qu'elle a perpétrés, tous les crimes qu'elle a commis ou fait commettre en son nom, ne l'ont été que pour consolider le trône chancelant de ses enfants : la lionne défendait ses petits.

Quoi qu'il en soit, un jour que le roi rendait visite à la reine (qui se trouvait alors à Blois auprès de ses enfants), Catherine dit à Henri :

— Sire, le sort de mes enfants m'inquiète, je désirerais interroger sur leurs destins futurs le célèbre Nostradamus.

— Celui qui publie, en ce moment d'aussi troublantes prophéties?

— Lui-même, Sire. Sa réputation est venue jusqu'à moi. On dit qu'il endort les vivants et qu'il réveille les morts; que sa prescience divinatoire lui fait découvrir dans les lointains aveuirs des choses que les profanes ont de la peine même à concevoir. On dit que l'Au-Delà n'a pas de secrets pour lui; qu'il est en relation avec l'âme des trépassés; qu'il interroge les esprits. On dit plus encore, — mais que ne dit-on pas sur cet homme fabuleux? — on dit que sa parfaite connaissance des astres, leurs révolutions, conjonctions, etc... lui permet de déduire *mathématiquement* ce qui a été réservé à chacun de nous; qu'il parvient enfin à lire dans le ciel comme dans un livre ouvert...

— Bah! dit le roi, en riant, ne croyez-vous pas, madame la reine, que le ciel ne soit trop haut pour cela?

— De grâce, Sire, ne plaisantez pas avec les choses sérieuses. J'ai foi en l'omniscience de Nostradamus. Toutes les philosophies, même les plus alambiquées, ont pour base la divinité. Mais aucune, jusqu'à présent, n'a pu apporter au problème angoissant de la vie la moindre solution conforme à la raison. Aussi le doute commence-t-il à envahir de tous côtés mon *Credo* de jadis. A certaines heures, la création se présente à ma pensée sous la forme d'un immense point d'interrogation auquel, vu la faiblesse de mon entendement, je ne trouve, hélas! nulle réponse. Enfin! si nous élevons le débat, qu'est-ce que le Monde? Il tourne dans l'espace : la chose est acquise. Mais qui le tient? Qui le pousse? Où va-t-il? Mystères! *Ergo*, nous-mêmes que sommes-nous? *Chi lo sa?*

Puis, après un instant de silence où l'esprit de la reine semblait plongé dans les profondeurs du rêve, elle reprit âprement avec une nuance de désenchantement :

— Ne serions-nous donc, vraiment, que des atomes dans la main de Dieu?

— Peut-être, dit le roi, songeur.

Et lentement, son regard fit le tour des berceaux où, calmes et souriants, dans le sommeil de l'innocence, reposaient les nombreux espoirs de sa race.

Après un temps le roi reprit :

— Eh! bien, madame, soit. Dès ce soir je vais dépêcher un courrier royal à ce célèbre astrologue et, avant peu, vous aurez le plaisir de le voir à la Cour.

*
* *

Parti de Salon le 14 juillet 1556, Nostradamus entra dans Paris le 15 août, jour de la célébration de la fête de *Notre-Dame*. Il descendit dans la première hôtellerie qu'il rencontra sur sa route et, par une coïncidence bien curieuse, cette hôtellerie se trouve porter justement le nom de *Saint-Michel*. Michel Nostradamus ou de Notre-Dame en augura aussitôt que l'accueil qui lui serait fait dans la grand'ville dépasserait toutes ses espérances.

(1) Voir nos 9 à 18, 20 à 23, 26 à 28 et nos 30 et 31.

Hâtons-nous de dire, cependant, qu'il n'en tira nul orgueil pour lui-même, car sous l'écorce du savant se cachait un homme d'une incomparable modestie. Il reporta entièrement le bénéfice de ces favorables auspices sur la science qu'il professait et à laquelle il avait consacré sa vie.

*
* *

Le lendemain de son arrivée à Paris un officier de la Cour vint le voir. Il était porteur d'un message royal lui enjoignant de se rendre, sur le champ, à Blois. C'est pourquoi, quelques jours après, dans la salle d'honneur du plus somptueux château de Valois, nous trouvons en présence Nostradamus et Catherine de Médicis.

*
* *

A peine la berline dans laquelle il avait pris place se fut-elle arrêtée dans la cour du château que, sans même prendre le temps de réparer le désordre de sa toilette, sans se préoccuper en quoi que ce fût des lois de l'étiquette royale, sans le moindre souci enfin des puérilités protocolaires, Nostradamus se fit annoncer à la reine qui, attendant impatiemment sa visite, le fit introduire aussitôt.

— Que Sa Majesté veuille bien me pardonner, dit Nostradamus, d'oser me présenter ainsi devant Elle, mais j'aurais cru manquer à mon devoir en différant, une minute de plus, de venir prendre Ses ordres.

En prononçant ces mots, Nostradamus s'inclina en une salutation qui, bien que ne ressemblant en rien aux salutations en usage à la Cour, n'était pas exempte, dans sa simplicité, d'une certaine noblesse. On sentait en lui, un homme, non un courtisan, un philosophe dégagé des contingences non un esclave emprisonné dans ses passions et dans ses préjugés.

La reine le contemplait. Elle s'était fait jusqu'alors, de l'être qui se trouvait devant elle, une toute autre vision. Elle avait auréolé d'un nimbe l'homme qui, à ses yeux, *savait tout de la vie*. N'était-il pas pour elle un surhomme? Et au lieu de l'être surnaturel que son ardente imagination avait forgé, que voyait-elle? Une simple créature de Dieu. O pauvreté de l'esprit! O puissance du rêve! La pensée court, vole dans l'immensité de l'espace, à la recherche de l'insaisissable chimère, fluide impondérable, sans jamais se rendre bien compte que, là où il n'y a que des hommes, ne sauraient habiter ni dieux, ni demi-dieux.

La reine, enfin, rompit le silence.

— Merci à vous, dit-elle, d'être venu à mon premier appel. Ce que j'ai à vous demander est grave. De votre réponse dépend mon bonheur. Mon âme est en ce moment-ci agitée par de sinistres pressentiments : j'ai peur pour mes enfants.

Puis, plongeant les yeux dans ceux de Nostradamus, elle ajouta d'une voix que son émotion contenue faisait pourtant légèrement trembler :

— Pouvez-vous *sans vous tromper* soulever un coin du voile de leur avenir.

— Ma science n'est pas infaillible, répondit Nostradamus doucement, mais je puis essayer, certain d'avance que, s'il y a insuffisance de ma part, Dieu y pourvoira.

— Venez alors, dit la reine.

Et elle entraîna l'astrologue dans la chambre où étaient les enfants royaux.

— Eh bien! dit Catherine, commençons la consultation. La date de naissance de chacun d'eux vous est nécessaire?

— Oui, madame, dit Nostradamus en sortant de son pourpoint des tablettes sur lesquelles il allait ériger ses calculs astrologiques.

— Je voudrais surtout, dit la reine, savoir si mes enfants régneront soit directement, soit en contractant des alliances.

— C'est facile, répondit Nostradamus.

— François, né le 19 janvier 1543?

On entendit la plume d'oie grincer sur le papier... un court silence puis la voix grave du maître prononça :

— Il régnera (1).

— Elisabeth, née le 2 avril 1545?

— Régnera (2), dit Nostradamus après un calcul très court, sa tête ceindra une couronne étrangère.

(1) Régna en France environ dix-huit mois (1559-1560).
(2) Elle épousa le roi d'Espagne Philippe II. Soupçonnée d'adultère avec l'infant Don Carlos son propre fils, qui lui avait été primitivement destiné pour époux, le roi la fit empoisonner.

— Charles, né le 27 juin 1550?
— Maître en France, dit Nostradamus (1).
— Et celui-ci, dit la reine, en jetant un regard d'amour sur le petit Edouard-Alexandre, le futur Henri III, régnera-t-il? Il a vu le jour à Fontainebleau, le 20 septembre 1551.

Ce dernier thème de nativité fut plus long à ériger que les trois précédents. La reine haletait, attendant la réponse du maître comme un arrêt de mort.

Enfin Nostradamus parla. Il ne prononça que ces deux mots :

— Deux fois (2)!

Et ces deux mots arrachèrent à la reine une explosion de joie. En son fils Edouard, en effet, qu'elle affectionnait tout particulièrement, elle devait plus tard se reconnaître tout entière.

Pour Marguerite, née le 14 mai 1553, la réponse fut : Oui et non (3).

Et pour Hercule, né le 18 mars 1554, l'oracle répondit : Presque (4).

(1) Charles IX, roi de France (1560-1574).
(2) Henri III fut, en effet, roi de Pologne avant de succéder à son frère (1574-1589).
(3) Marguerite de Valois, très connue sous ce nom la reine Margot, épousa Henri de Béarn, depuis Henri IV, qui la répudia pour donner la couronne à Marie de Médicis.
(4) Hercule de Valois, duc d'Alençon, faillit ceindre la couronne de Brabant.

La consultation était terminée. La reine donna sa main à Nostradamus qui, un genou en terre, la baisa respectueusement. Avant de s'éloigner, se ravisant, elle dit à Nostradamus :

— Et à moi, maître, ne me direz-vous rien?
— Que désirez-vous savoir?
— Aurai-je encore des enfants?
— Non, madame, répondit-il. Le bracelet talismanique que vous portez au bras n'en porte que dix, pas un de plus.
— Merci, monsieur, nous nous reverrons à Paris.

Et la reine s'éloigna, songeuse, méditant sur les réponses que l'astrologue lui avait faites, de sa voix douce, aux sonorités parfois bizarrement métalliques, sans douter un seul instant que ces sonorités étaient pour le Maître, *qui avait vu*, les présages précurseurs des glas funèbres à venir.

***

Dès son retour à Paris, dans son logis de la rue Froidmantel, Nostradamus dispensa l'espérance à ses nombreux visiteurs : grands-seigneurs, bourgeois ou manants répandant autour de lui, sans compter, tout le bien qui était dans son cœur.

(*A suivre.*) MADAME DE MAGUELONE.

Pour le Succès

Par MARCEL RYNER

III

LE REGARD ET SON INFLUENCE

Le facteur le plus important du succès c'est le regard. Son influence favorable ou défavorable est incontestable.

Un regard agité, fuyant, voilé par un battement continuel des paupières met complètement en déroute, tandis qu'un regard assuré, fixe et franc, comme illuminé par une sorte de phosphorescence intérieure, donne l'impression d'une force certaine et parfois irrésistible. Avez-vous déjà remarqué combien une personne semble mal à l'aise lorsque vous la fixez quelque peu? N'avez-vous jamais eu cette impression de gêne?

Dès que vous voulez arriver au succès, dès que vous ambitionnez d'atteindre les sphères supérieures de la destinée humaine, il est de toute nécessité de cultiver cet auxiliaire puissant. Aussitôt que vous serez en causerie ou en relation directe avec quelqu'un, fixez-le entre les deux yeux, à la racine du nez, et l'influence est commencée. Cette entrée en matière se fait à l'insu de la personne que vous désirez influencer, mais n'en est pas moins importante. C'est la pierre d'achoppement.

Le regard doit être accompagné d'une expression et d'une voix plaisante. Vous pouvez facilement vous rendre compte de l'influence du regard par les deux expériences suivantes :

Sur votre route, vous remarquez une personne venant vers vous. Dès ce moment, ne la quittez plus des yeux. Lorsqu'elle passera près de vous, qu'un regard vif et profond l'atteigne entre les deux yeux. Retournez-vous lorsqu'elle vous aura croisé et soyez certain qu'à l'instant même où vous tournerez la tête, la personne ainsi fixée se retournera également.

Autre expérience. Vous êtes en public, au milieu de la foule. Fixez la personne qui se trouvera devant vous en la regardant à la base du cerveau ou entre les omoplates. Si vous accompagnez ce regard du simple désir mental de la voir se retourner de votre côté, neuf fois sur dix vous y réussirez.

Ne manquez pas de regarder toutes les personnes avec lesquelles vous viendrez en contact, comme nous vous l'indiquons plus haut, c'est-à-dire à la racine du nez. Vous y lirez leur caractère et leurs pensées mieux que de toute autre manière, car vous pouvez ainsi apercevoir leur visage tout entier et du même coup.

Vos amis commenceront alors à remarquer qu'un changement est survenu en vous. Ils diront :

— Comme ses yeux sont fascinants! J'aime beaucoup sa compagnie.

Laissez dire et ne dévoilez pas votre secret. Exercez-vous fréquemment. En approchant quelqu'un regardez-le toujours franchement. Que vos yeux ne quittent pas la base de son nez ou ses environs immédiats. Si votre conversation est trop longue, vous pouvez, de temps à autre, laisser reposer votre regard, mais quand vous arrivez à la partie importante de votre démarche, reportez-le vivement à sa place et maintenez-le fermement.

(1) Voir nos 21 et 31.

Si vous avez une démarche à faire auprès d'une personne assise à un bureau, approchez-vous sans gaucherie et regardez-la dans les yeux lorsqu'elle lèvera la tête pour vous donner audience. Ne regardez pas ailleurs et n'abaissez pas votre regard quand vous lui faites vos propositions. Expliquez-lui succinctement le but de votre visite. Demandez-lui ce que vous voulez d'une façon concise, claire et polie. Tout en lui parlant, regardez-la franchement et soyez déterminé à l'influencer. Veuillez fortement qu'elle fasse ce que vous désirez. Mais si vous voulez réellement l'influencer, ne la laissez pas regarder ailleurs et fixez-la au moment critique. Forcez-la à vous regarder vous-même. Si vous lui permettez de détourner son regard, c'est une chance pour elle de réfléchir et vous pouvez échouer. Aussi longtemps que vous la fixerez et qu'elle vous regardera, elle a bien peu de chances de pouvoir se défendre contre vos suggestions et elle est beaucoup plus portée à y croire que si elle avait pu regarder ailleurs. Dans ce cas, il arrive très souvent que votre interlocuteur en profite pour vous fixer à son tour et reprendre avantage. Saisissez cet instant pour reporter votre regard calme et assuré à la racine de son nez et veuillez fortement l'influencer.

De même lorsque quelqu'un tentera de vous fixer, si vous n'avez pas à causer, détournez-vous. Vous éviterez ainsi d'être influencé par les autres et vous vous réserverez une chance de réfléchir à leurs propositions. Ne regardez jamais dans les yeux sans avoir une pensée ni sans la vouloir fortement. Si l'on vous fixe plus que vous ne le désirez, regardez brusquement dans les yeux, et veuillez que le regard s'abaisse. Si c'est un malotru, c'est une leçon de politesse, si c'est quelqu'un qui cherche à vous influencer, il verra que vous êtes aussi fort, sinon plus, que lui et cherchera ailleurs.

Pour développer la force de votre regard, nous vous recommandons d'exécuter quelques petits exercices très simples dont les résultats vous étonneront : 1° Suivez une ligne imaginaire, dans une grande chambre, d'un regard fixe, de long en large. Répétez cela à tout instant. L'œil ne doit pas cligner ni se mouvoir par saccades ; 2° asseyez-vous ; prenez une position aussi aisée que possible sans appuyer le dos. Fixez votre regard sur un point du mur ou de la tenture qui le recouvre, et regardez-le d'une façon soutenue, sans cligner de l'œil, pendant quelques secondes. Restez ainsi dans un calme parfait ; 3° répétez le même exercice en regardant le point pendant dix, quinze ou vingt secondes.

Le regard étant un des facteurs principaux du succès il importe que vous pratiquiez le plus souvent possible : une fois au moins par jour ; et, pour la fixité du regard : à tous les instants de la vie.

Sachez bien que ce que vous ne faites pas aujourd'hui, vous le ferez demain ou après, pourvu que la persévérance et une ferme volonté guident vos actions.

MARCEL RYNER.

COURS DE CHIROMANCIE (1)

Par PAPUS

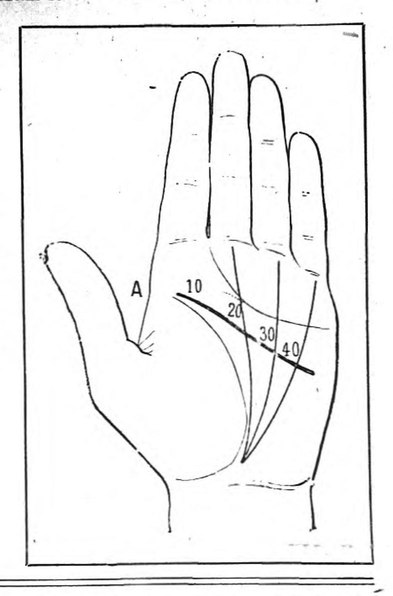
X. — Bouleversements intellectuels.

Les âges des changements d'idées et des bouleversements intellectuels sont indiqués sur la ligne de tête (martienne).

La rencontre de la ligne de tête et de la saturnienne donne vingt ans; la rencontre avec la ligne d'Apollon donne trente ans; la rencontre avec la mercurienne ou ligne d'intuition donne de quarante à soixante ans. La longueur de cette ligne est très importante pour établir la durée de la vie.

PAPUS.

(1) Voir nos 5, 6, 9, 13, 16, 21, 24, 30, 31.





Le Mouvement psychique

LA SOCIÉTÉ DES HYPNOTISEURS DE FRANCE. — Nous nous sommes rendu il y a quelque temps au siège social de la *Société des Hypnotiseurs de France*, 4, rue Saint-Denis, où nous étions convié à une séance administrative. Nous avons trouvé là une vingtaine de sociétaires enthousiastes, groupés sous la bannière de notre confrère A. Lapôtre, et la réception qui nous fut faite nous a prouvé combien est grand le mouvement psychique, et combien ces jeunes hypnotiseurs apprécient l'œuvre de propagande de la *Vie Mystérieuse*. La nouvelle Société veut étudier sérieusement les phénomènes de l'hypnotisme et du magnétisme, et s'en servir pour son amélioration morale et matérielle, elle veut donner aux jeunes gens plus de confiance en eux-mêmes, plus de volonté, plus de ressort dans les difficultés de la vie, en même temps qu'elle se livrera à des expériences scientifiques, à des recherches dans le domaine psychique.

C'est là un beau programme, auquel nous donnons tout l'appui de notre publicité. Nous engageons vivement nos lecteurs à s'affilier à la *Société des Hypnotiseurs*; ils y trouveront un nombreux profits. La Société reçoit des correspondants nationaux pour la province et pour l'Etranger, et un bulletin mensuel « le *Journal des Hypnotiseurs* » va être créé, afin de tenir les sociétaires au courant des travaux de la Société.

Des cartes d'invitation sont déposées aux bureaux de la *Vie Mystérieuse*, pour les séances expérimentales qui ont lieu deux fois par mois. Ceux de nos lecteurs qui désireraient y assister n'ont qu'à nous demander une de ces invitations, en joignant un timbre pour la réponse.

Ajoutons qu'en l'absence du président, retenu à Cannes par une tournée triomphale, nous avons été reçus très aimablement par le bureau de la Société et en particulier par son jeune, mais déjà talentueux secrétaire général, M. Paul C. Jagot.

LA REVUE DE L'AVENIR. — La *Revue de l'Avenir*, dirigée par M. Prunier, un infatigable pionnier du spiritisme, est — dit la manchette du journal — rédigée par les esprits, guides de l'Espace, ayant vécu sur la terre, où jeunes et vieux peuvent puiser le confortable nécessaire à la vie présente et future.

Le numéro de Mars justifie pleinement ce programme. Nous y lisons des dissertations spirites, des poésies, le résultat d'une très curieuse séance de spiritisme avec le concours du médium : madame Arnoult, des conseils donnés par ses esprits. Cette revue, dont le siège est 98, avenue Ledru-Rollin, accepte des abonnements au prix infime de 2 fr. 40 pour l'année. Pour ceux de nos amis qui étudient le spiritisme, les croyants aussi bien que ceux qui « veulent savoir » ont intérêt à s'abonner à la *Revue de l'Avenir*.

LE CINÉMATOGRAPHE SPIRITUALISTE. — Nous avons assisté, le jeudi 24 mars, à une conférence de notre éminent collaborateur Papus, qui a parlé du *secret du bonheur sur la terre pour l'âme incarnée*. Avec sa maîtrise habituelle, Papus nous a dit que ce secret résidait dans la santé physique, la gaîté et la paix de la conscience. Il a été très applaudi, ainsi que madame Dudlay, de la Comédie-Française, qui nous a dit de sa voix harmonieuse de beaux vers de Saint-Yves d'Alveydre.

Mais l'innovation de la soirée était dans l'idée du *cinématographe spiritualiste*. Papus, avec la collaboration de la maison Gaumont, nous a présenté quelques vues, qui, très morales, étaient cependant peu spiritualistes. Ce genre de film n'existe pas encore, mais l'érudit conférencier tenait à nous faire comprendre sa pensée, et il y a réussi. Plus tard, par le cinématographe, nous pourrons assister à des séances de spiritisme, à des apports, à des matérialisations, nous pourrons nous rendre compte des différents états de l'hypnose; le champ spiritualiste est vaste, et la propagande psychique par le cinématographe est appelée à un réel succès comme instrument précieux de vulgarisation.

Notre Souscription pour les Inondés

Quatrième liste.

M. Bonheur	4 »
M. Rosenfeld, au Caire	» 85
M. Serrero, au Caire	1 »
Un employé de la *Vie Mystérieuse*.	3 »
Total	8 85
Total des trois premières listes	157 75
Total général	166 60

La Souscription est close.

La Flore Mystérieuse (1)

LES FLEURS PORTE-BONHEUR — LES PLANTES MALÉFIQUES



PAR MARC MARIO

Les couleurs des fleurs. — Manifestation irrécusable des influences. — Le Zodiaque de la Flore : Le Bélier.

Les couleurs qui font la richesse et l'éclat si varié de la flore, sont un nouveau témoignage des influences sidérales.

Les couleurs sont, par-dessus tout, gouvernées par les astres qui leur donnent naissance et qui matérialisent en quelque sorte la lumière sur les pétales des fleurs.

Jupiter, qui est l'âme, a pour lui le bleu céleste. Mars, qui est le sang, a le rouge. Le Soleil, qui est le corps, a le jaune.

Telles sont les trois couleurs fondamentales attribuées aux trois astres de vie d'où elles émanent.

Saturne a pour lui le noir, c'est-à-dire les couleurs sombres, car le noir n'est pas une couleur, c'est l'absence de lumière sans laquelle les couleurs ne peuvent être perçues.

Atra nox orbat res colore, a dit le grand poète des « Bucoliques ». La nuit obscure prive les choses de leurs couleurs. — C'est bien là, en effet, le rôle de Saturne qui régit la mort, évanouissement de toute couleur dans la putréfaction où le corps se dissout, et qui, par sa rénovation, en fait surgir un être nouveau.

A Saturne appartiennent aussi le brun, le marron et le violet.

La lune, par contre, a le blanc, qui est la couleur de la lumière reflétée adoucie.

Le vert, couleur complémentaire du rouge (couleur de Mars), est la couleur de Vénus, la seule planète que Mars n'infortune pas. Elle a aussi la rose, symbole des tendresses de Mars.

Le pourpre est la couleur de Mercure, couleur de vie intense et d'ardeur cachée, couleur royale.

Que d'autres preuves encore pourraient être tirées à l'appui des vertus que les plantes reçoivent des Corps Célestes, par le climat où elles vivent, par l'époque de leur floraison, par la forme de leurs fleurs et de leurs feuilles, par leur action même, toujours semblable à celle de l'astre dont elles ont reçu et dont elles font rayonner l'influence.

Y a-t-il de cette influence sidérale une démonstration plus éclatante que celle qui est fournie par le laurier, cet arbre consacré à Jupiter, dont le feuillage élégant et vigoureux emblématise la victoire. Le laurier qui jamais, en quelque contrée que ce soit, n'a été frappé par la foudre... Le laurier qui écarte le tonnerre des habitations qu'il abrite !...

Et l'immortelle dont les fleurs, formées par l'astre de vie, se conservent à perpétuité, bravant toute flétrissure.

Et la rose de Jéricho qui voit refleurir ses fleurs desséchées sous la moindre influence du principe humide...

Et le tournesol qui, dès le lever de l'astre du jour qu'il a pressenti, dirige vers lui sa corolle encadrée de rayons et, tournant sur sa tige, le suit dans sa course...

Et la belle-de-nuit qui n'ouvre son calice qu'à l'apparition de la lune.

Citerons-nous encore, fait bien connu des agriculteurs, les semences qui ne lèveront pas si on les jette dans le sillon au moment de la lune nouvelle ?

C'est ainsi que toute la flore terrestre, chargée des influences planétaires, investie des pouvoirs mystérieux des astres qui gouvernent tout ce qui existe, est pour l'espèce humaine l'intermédiaire et l'agent des énergies dont ses divers éléments se composent.

Ces talismans constitués, les fleurs qui portent bonheur, ces remèdes fournis par la nature, ces plantes et ces fleurs, il faut en connaître les vertus et il importe de savoir les cueillir dans les conditions propres à leur assurer toute leur efficacité.

⁂

On sait que chaque signe du Zodiaque correspond à une ou plusieurs parties du corps humain, sur lesquelles s'exerce l'influence bonne ou mauvaise du Corps céleste qui le gouverne.

De même, les plantes correspondant aux douze divisions de l'année soit par la concordance de leurs principes avec les planètes auxquelles chaque signe appartient, soit par la correspondance de leurs qualités élémentaires avec les tempéraments, soit par leur configuration en conformité avec les parties du corps, soit par l'identité de leurs sucs et des humeurs, soit par leur couleur, par le nombre de leurs parties constituantes ou par leurs propriétés.

Le premier signe du Zodiaque est le *Bélier*.

Son premier degré correspond à peu près au 20 mars (1), et il se termine vers le 18 avril.

Il a pour maître Mars qui y a son domicile nocturne.

Le Bélier gouverne la tête.

Les plantes placées sous son influence guérissent les maux de cette partie du corps et conviennent particulièrement à ceux qui sont nés sous ce signe.

1° Armoise rouge, bétoine, chicorée, consoude royale, hièble, menthe, pas d'âne, véronique, qui doivent être cueillies après la pleine lune qui termine les jours caniculaires.

2° Asperge, herbe de Saint-Jean, mille-pertuis, plantain, pivoine, cueillis lorsque le Soleil et la Lune sont réunis dans le signe du Cancer.

3° Agaric, catapultia, olivelle, coloquinte, farfara, gentiane, troëne, ricin, sureau, cueillis fin de juillet et commencement d'août.

4° Abrotanum, ellébore blanc, marjolaine, marrubium, cresson alénois, romarin, cueillis partie en avril, partie en septembre.

Ces quatre catégories de plantes correspondent, par leurs principes, au principe du Bélier qui est de la nature de Mars.

Les plantes à fleurs jaunes, celles d'une saveur âcre, celles à tiges et à feuilles minces et déliées, correspondent par leurs qualités élémentaires aux tempéraments déterminés par le signe du Bélier.

Voici maintenant les plantes qui correspondent aux diverses parties de la tête par leur forme, et qui ont sur elle une action certaine :

Plantes céphaloïdes (la tête). Les fleurs et surtout le calice de la pivoine, de la noix muscade, du pavot, de la racine de scylle, de l'agaric et du lis.

Plantes ophtalmoïdes (les yeux). Euphraise, hiéracium, scabieuse caltha, dont les fleurs ont la forme des yeux.

Plantes otoïdes (les oreilles). Les plantes qui ont la forme évasée, comme certaines orchidées, fleurs aquatiques, etc.

Plantes myctériques (la respiration). Le pouliot aquatique.

Plantes glossoïdes (la langue). Buglose, cynoglose, langue de cerf, etc.

Plantes odontoïdes (les dents). Jusquiame, racine de petite chélidoine, basilic sauvage, grenade, pomme de pin, dentaria.

Plantes cosmétiques et pogoniques (les cheveux). Toutes celles dont les racines sont finement chevelues, comme les plantes bulbeuses, les oignons, aloès, etc.

Sont encore régis par le signe du Bélier, l'olivier, la sauge et toutes les plantes dyphylles ou dypétales, c'est-à-dire dont les feuilles et les pétales sont assemblés deux par deux.

Le parfum de la myrrhe enfin est encore de la nature de ce signe Zodiacal et convient à la partie du corps qu'il gouverne, c'est-à-dire à la tête, au cerveau.

MARC MARIO.

(*A suivre.*)

(1) Voir nos 29, 30 et 31.

(1) Consulter pour l'année cherchée l'***Annuaire du bureau des longitudes***, qui indique le jour où le Soleil entre dans chaque signe du Zodiaque.

CONSULTATIONS de la VIE MYSTÉRIEUSE : Avis, Conseils, Recettes et Correspondance

***AVIS IMPORTANT** : Une large place est réservée, dans chaque numéro de la* **Vie Mystérieuse**, *pour répondre à toutes les questions que nos lectrices et lecteurs voudront bien adresser à nos différents collaborateurs. La direction littéraire et scientifique de la* **Vie Mystérieuse** *restant étrangère à cette partie consacrée aux consultations médicales, consultations graphologiques et astrologiques, les lectrices, lecteurs et abonnés devront écrire directement à chacune des personnalités sous l'autorité et la* **responsabilité** *desquelles sont faites ces différentes rubriques.*

Toutes demandes de renseignements, tous envois de mandats-poste, de bons de poste ou timbres relatifs à ces rubriques, doivent être uniformément adressés à
LA VIE MYSTÉRIEUSE, **23, rue N.-D. de Recouvrance**, *Paris-2e*,
mais aux noms des collaborateurs dont les noms suivent :
Pour les consultations astrologiques : Madame de Lieusaint.
— graphologiques : M. le professeur Dack.
— onomantiques : M. le Pr Elvir.

Courrier de la Marraine.

Ceux de nos lecteurs qui désirent recevoir à cette place, une consultation de Marraine Julia, sont priés de lui adresser 0 fr. 50 en timbres-poste.

Ceux qui désireront une consultation plus détaillée par lettre particulière devront joindre à leur demande un bon de poste de un franc et un timbre pour la réponse.

Espoir déçu. — Ma chère enfant, le proverbe qui dit : « pierre qui roule n'amasse pas mousse » est bien vrai. Souvenez-vous du pigeon de la fable et restez au pigeonnier. Travaillez, le travail distrait et console. Je sais que le plus grand chagrin est le chagrin de cœur, mais tout s'oublie, et la vie arrange tout, à votre âge surtout. Ecrivez-moi, je vous répondrai toujours avec plaisir.

Dernière Chance. — Toutes vos indispositions proviennent de la constipation ; voyez votre docteur, et demandez-lui une purgation facile à prendre, et surtout qui n'échauffe pas. Le corps s'habitue malheureusement aux purgatifs qui finissent par ne plus donner de résultats. A mon avis, les meilleurs sont les eaux naturelles, comme la « Janos ».

Une lectrice fidèle. — Vos migraines, névralgies, douleurs dans le bas du ventre, sont la conséquence de l'existence que vous menez. Ces veilles, ces dîners, ces concerts, ces thés mondains, constituent pour moi des corvées mortelles. Si vous voulez guérir, il faut supprimer toutes les fêtes, et aller lire de bons livres à la campagne. Je sais que je vous donne là un conseil que vous ne suivrez pas, mais alors ne vous plaignez pas, et courez à la maladie, le cœur serein.

Désirant lui plaire. — Ma chère filleule, c'est bien l'abus des crèmes bon marché qui a dilaté votre peau. Vous rendrez à votre visage son aspect sain et frais, en employant tous les soirs l'eau Chrysis que je vous enverrai si vous le voulez, et qui fait merveille. J'ai aussi une très bonne crème. Ne vous lavez jamais à l'eau froide, toujours de l'eau tiède.

Bruyere 84. — Pour vos cheveux, faites faire par votre pharmacien la préparation suivante : naphtol : 1 gr. ; teinture de cantharide, 30 gr., teinture de quinquina : 60 gr., eau de Cologne : 150 gr. Avant d'employer cette préparation, lavez-vous bien les cheveux, avec des feuilles de saponaire, que vous ferez bouillir pendant une demi-heure.

G.B. 16. — Le dépilatoire rêvé n'est pas encore créé. On enlève bien les poils, mais ils repoussent au bout de six mois. L'électricité, selon moi, est le meilleur remède, mais il n'est pas à la portée de toutes les bourses. Voulez-vous essayer de mon dépilatoire, vous serez toujours débarrassée pendant quelque temps.

Une Marseillaise 871. — Que je vous plains, ma petite amie. Ecrivez-moi, en me demandant une lettre particulière, et je vous dirai ce qu'il faut faire dans votre cas bien spécial. Ici, vous le comprendrez, je ne peux aborder un pareil sujet.

Mireille. — L'eau Chrysis enlève les rides les plus rebelles, c'est absolument merveilleux. Je peux vous en envoyer un flacon contre mandat de six francs. Pour vos ongles, il faut employer une brosse douce, et les frotter avec un peu de tannin. Venez me voir vendredi de 3 à 6, au bureau du journal.

MARRAINE JULIA.

Courrier astrologique.

Ceux de nos lecteurs qui voudront connaître leur ciel horoscopique, l'étoile sous laquelle ils sont nés, la planète qui les régit, les présages de leur signe zodiacal (passé, présent, avenir), devront s'adresser à madame de Lieusaint, l'astrologue bien connue, chargée de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultation abrégée par la voie du journal, 2 francs; consultation détaillée par lettre particulière, 3 francs. Adresser mandat ou bon de poste à madame de Lieusaint, aux bureaux du journal, en indiquant la date de sa naissance (quantième, mois et année), le sexe, et si possible l'heure de la naissance.

M. D. Feur de Mai. Vous lisez mal le journal, chère Fleur de Mai, car l'horoscope coûte 2 francs, et non 0 fr. 50, et c'est Madame de Lieusaint et non Marraine Julia, qui est chargée de ce service. Veuillez donc me retourner 1 fr. 50.

L. C. A 59. — Je viens de regarder de nouveau votre ciel horoscopique. et je réponds à vos questions. 1° Oui, vous avez de grandes chances dans ce commerce, car il est actif, et par Mercure, il vous faut de l'activité. 2° C'est un parent direct, c'est tout ce que je peux vous dire. 3° Votre mariage est indiqué vers 1918, pas avant. 5° Mariage d'intérêt plus que d'amour, mais qui sera excellent cependant. 5° Deux filles et un garçon.

Louis le Téméraire. — Influence de Vénus. Gaîté, bienveillance, promptitude dans les mouvements, rapidité d'exécution dans tous les actes de la vie, spontanéité, besoin d'expansion morale et physique. Désir de plaire, générosité et imprévoyance, amour du théâtre, des fêtes, la beauté des êtres et des choses l'attire et le séduit. Sensualité exagérée qui peut faire commettre de lourdes fautes. Fortune certaine, mais plutôt par l'industrie propre du sujet que par des héritages. Toutes les chances de la vie proviendront d'amis dévoués. Réussite dans les arts, la littérature, la musique, ou le commerce ayant comme but l'ornement des êtres ou des choses. Santé qui peut devenir chancelante à la suite de fatigues ou d'excès. Devra se méfier de sa gorge et de sa poitrine, et ne pas commettre d'imprudences. Mariage indiqué en 1912 ou 1913, avec jeune fille qu'il connait déjà et qui lui sera présentée par ses parents. Jour favorable : vendredi ; pierre sympathique : agate ; métal homogène ; cuivre ; couleur harmonique : vert ; talisman à porter : Vénus. Il peut porter aussi une bague avec une agate griffée de cuivre.

François les bas-bleus. — Planète dirigeante : Saturne. Tendances au spleen, au découragement, activité cependant, mais quelquefois mal dirigée. Nature droite, loyale, une promesse est une chose sacrée. Protection envers les faibles, désir de se rendre utile. Un peu d'orgueil et de fierté. Grandes chances de fortune dans la dernière partie de la vie, avec de terribles hostilités à vaincre dans la première. Protection providentielle dans les moments difficiles. Fortune augmentée par don, legs ou héritage. Couleur : noir ; jour : samedi ; pierre : saphir ; métal ; plomb ; maladie : parties basses du corps.

Marie-Antoinette. — Influence de Jupiter maléfique. Douceur, amabilité, sentiments de tristesse, parfois exagérés, mais combattus par la sympathie ambiante, attitudes gracieuses, apparences timides, mais énergie cachée. Manque d'initiative malgré une grande intelligence, sentiments vifs, spontanés. Un fonds de caractère excellent, qui ne demande qu'une direction ferme pour avoir de parfaits résultats moraux. Dangers de piéges contre la réputation ou l'honneur, mariage présagé mouvementé et menacé de divorce ou de veuvage. Peut se marier deux fois, et mieux réussir la seconde. Réussite tardive, mais certaine. Voyages nombreux dans la seconde partie de la vie. Difficultés d'ordre financier, mauvais arrangements de famille, avec menaces de procès ou d'ennuis avec des tribunaux. Perte d'argent ou de situation. A partir de l'âge de trente huit ans, l'horizon s'éclaircit, et la vie semble plus belle. Se méfier aussi des douleurs rhumatismales ou des troubles nerveux. Jour favorable : jeudi ; couleur harmonique : noir ou bleu foncé ; métal homogène : étain ; pierre sympathique : chrysolithe ; talisman ; Jupiter.

Confiante en Saint-Antoine. — Planète dirigeante : Mars. Caractère légèrement agressif. Un peu d'orgueil, ambition, soif de parvenir. Volonté forte, énergique, avec une tendance à se laisser dominer par ceux que l'on aime. Initiative, intelligence vive, mais pas de fixité dans les idées. Grandes colères, heureusement vite apaisées. Richesse ou aisance, mais pas avant l'âge de trente ans. Mariage heureux, plus par amour que par la position. Ennuis à cause de ce mariage. Dangers d'accidents par voiture, cycle ou automobile. Jour : mardi ; couleur : rouge ; pierre : améthyste ; métal : fer ; maladie : tête.

Cyrano de Bergerac. — Horoscope merveilleux sous la protection du Soleil. Santé de corps et cela malgré les apparences, quelquefois. Conscience éclairée, bonté instinctive, charme et séduit par des attitudes sympathiques. Les grandes épreuves de la vie proviendront des inconséquences Imagination active dans une existence active. Mariage avec une parente ou une amie d'enfance, indiqué en 1917. Peut réussir dans les fonctions administratives, ou dans la direction d'un grand établissement commercial. Les voyages lui seront très favorables. Jour : dimanche ; pierre : rubis ; couleur ; jaune ; métal : or ; maladie : cœur.

Léa M. 18. — Jupiter vous protège. Votre vie cependant doit être très mouvementée, avec des alternatives de chances et de revers. Je ne vois pas de veuvage pour vous avant 1915, et pas de nouveau mariage ; pas de rapprochement non plus avec la personne dont vous me parlez, et qui certainement ne pense plus à vous que très vaguement. Votre destinée a dû tourner du reste, par suite de l'usage du libre arbitre. Une maladie terrible doit fondre sur une personne de votre entourage, qui n'en mourra pas. Jour favorable : jeudi ; couleur : noir ; pierre : chrysolithe ; métal : plomb ; maladie à craindre : pieds.

M. M. V. B. 25. C. — Planète dirigeante : Saturne. Grandes peines de cœur, par l'influence de cette mauvaise planète, mais triomphe final par Jupiter qui se place à l'ascendant de votre horoscope. Machinations ourdies contre honneur ou votre réputation. Défiez-vous des fausses amitiés auxquelles vous êtes sujette. Mariage maléficié, c'est-à-dire difficile à accomplir par suite d'ennuis de famille. Méfiez-vous aussi de votre sensibilité qui est trop grande. Grand événement en 1911, qui pourra changer la face de votre vie. Jour favorable : samedi ; pierre : saphir ; couleur : noir ; métal : plomb ; maladie : estomac.

R. P. Sables-d'Olonne. — C'est Saturne, mais un Saturne bénéfique, qui vous signe, ce qui vous donne un caractère un peu rêveur, avec des alternatives de volonté et de découragement. Sensualité modérée, amour de la lecture, des réunions de famille, des enfants. Vous aurez encore un enfant et très prochainement, une fille. Pas de chance aux loteries, mais un gain d'argent qui sera dû cependant au hasard. Elévation de position certaine, quelquefois un peu tardivement. Ennuis de famille, jalousies, potins, cancans. Héritage en 1915. Jour : samedi ; couleur : bleu foncé ; métal : plomb ; pierre : onyx ; maladie : douleurs.

Bel Ami 70. — La date de la mort demande des calculs spéciaux que je ne peux faire ici, mais ce que je peux vous dire, c'est que votre ami subissant astrologiquement la direction du Soleil, doit avoir une vie longue. C'est le cœur qui est visé par son signe zodiacal, c'est donc là la maladie qui l'emportera, mais pas de suite. Le mariage pour lui est maléficié, et il n'a pas eu certainement de chance de ce côté. Amitiés fidèles qui le suivront jusqu'à la fin, mais amitiés un peu intéressées. Plus d'événements importants à lui signaler, sa fin d'existence sera calme, à l'abri des besoins matériels.

T. S. N° 18. — 1° Ce que vous me demandez là est impossible, je ne peux voir dans un horoscope avec qui votre mari doit vous tromper, et à quelle époque, ce sont là des questions que l'on pose à une voyante ou à une tireuse de cartes. Et puis qui vous dit qu'il vous trompera ? Un mariage peut être inharmonique sans qu'il y ait adultère. La jalousie, ma petite amie, est la passion qui fait le plus grand des ravages dans les cœurs féminins, il faut tâcher de s'en corriger si l'on ne veut empoisonner son existence. 2° Je vois pour vous un changement de situation certain en 1910, par conséquent ne vous découragez pas, vous aurez certainement une bonne réponse cette année. 3° Je crois que la brouille que je vous ai prédite serait plutôt avec vos beaux-parents, mais cela ne sera pas grave, et ne durera pas. 4° Vous ne serez jamais dans la misère, vous aurez des moments de gêne, mais toujours une protection providentielle viendra vous tirer d'embarras. Vous pouvez éviter votre veuvage, si la maladie de votre mari est prise à temps et que vous le soigniez avec dévouement. Je vous envoie mes meilleures amitiés, ma petite amie, et ne réponds pas à votre dernière question par prudence. Il faut éviter des ennuis qui pourraient provenir de la lecture de cet horoscope par des tiers.

Julienne. — Ces grands horoscopes sont des horoscopes doubles et quelquefois triples, voilà l'explica-

tion, chère madame. Je n'ai pas de préférence, et en payant 4 francs ou 6 francs, vous pouvez les obtenir comme mes autres lectrices.

Gentil Volubillis. — Vous êtes protégée par la bonne planète Jupiter, mademoiselle, et je crois que vous ne serez pas malheureuse, mais il faut vous méfier de votre cœur qui est trop sensible, et qui pourrait vous conduire à des ennuis. Votre mariage est indiqué en 1912, avec un jeune homme que vous connaissez, et ce sera un mariage d'amour. Je ne vous vois jamais très riche, mais dans une jolie situation, et il ne faut pas demander plus. Vous aurez deux enfants, un garçon et une fille. Vous voyagerez beaucoup. Jour favorable : jeudi; pierre sympathique : chrysolithe ; métal : étain; couleur : bleu; maladie : pieds.

Stella. — Vous ne lisez pas attentivement le journal, chère madame, car je vous ai déjà répondu. Je vous ai dit que votre mari n'avait rien à espérer des loteries, mais plutôt d'un héritage,

L. M. N° 2 et M. O. 3. — Il m'est impossible de lire les deux dates de naissance que vous m'avez adressée. Pour le premier horoscope, c'est la date du mois qui est illisible, pour le second c'est l'année. Veuillez me les envoyer de nouveau, mais cela va vous mettre en retard.

Madame de Lieusaint.

Courrier onomantique.

L'AVENIR PAR LES NOMS

Ceux de nos lecteurs qui désirent connaître l'influence que peuvent avoir leurs noms et prénoms sur leur destinée (caractère, aptitudes, prédispositions, vocations, présages d'Avenir, etc.), devront s'adresser au professeur Elvir, un des rares vulgarisateurs de la science onomantique, chargé de cette rubrique à la Vie Mystérieuse.

Consultations abrégées par la voie du journal: 2 francs ; consultations détaillées par lettres particulières : 3 francs. Adresser mandat ou bon de poste au prof. Elvir en envoyant les deux prénoms principaux et, si possible, le nom de famille.

M. de la Touraine. — Le premier prénom, très usité, confère au dénommé une intelligence ouverte, avec des tendances au mysticisme et une prédisposition toute spéciale pour les sciences occultes. Le second prénom donne un caractère sérieux, une certaine propension à la paresse cérébrale, et du doute de soi. Il incite à solliciter les conseils d'autrui, mais avec défiance. Il est en général indiqué pour donner des idées belliqueuses. Le troisième est à beaucoup près le meilleur ; sous des apparences frivoles, il donne au dénommé un esprit ferme et observateur. L'ensemble forme une personnalité qui saura se servir de l'influence des autres pour se créer une situation, et trouvera le moyen de se faire aider, tout en ayant l'air d'aider lui-même.

Prof. Elvir.

LIBRAIRIE DE LA " VIE MYSTÉRIEUSE "

Tous les livres dont les titres suivent sont expédiés à nos lecteurs par notre Service de Librairie, contre leur montant, en mandat, bon de poste ou chèque sur Paris, augmenté de **30** *centimes par volume pour le port* (**50** *centimes recommandé*). — **Le Catalogue complet des livres de la Librairie est adressé contre timbre de 10 centimes.**

Œuvres d'Ernest Bosc

Le Livre des Respirations. — Traité de l'art de respirer, pour se guérir de toutes les maladies, œuvre très curieuse, ayant donné à ceux qui l'ont lue la santé parfaite, la force, l'énergie et la volonté. **3 fr. 50**

Traité du Haschich et des plantes magiques, cannabis, plantes narcotiques, anesthésiques, herbes magiques, opium, morphine, cocaïne, etc. Ce volume apprend à l'homme le moyen de se servir des plantes pour acquérir la santé. Si l'homme savait se servir des plantes, il n'aurait pas besoin d'avoir recours aux médecins........... **3 fr. 50**

Petite Encyclopédie des sciences occultes. — Alchimie, Magie, Oracles, Divination, Féerie, Sibylles, Kabale, Sociétés secrètes, Occultisme contemporain. Livre précieux pour les débutants en occultisme, écrit simplement et d'un intérêt soutenu...................... **2 fr. »**

L'Homme invisible. — Etude sur l'Aura humaine..... **1 fr. »**

Addha-Nari ou l'Occultisme dans l'Inde antique. — Doctrine spirite, Psychisme, Occultisme. Un volume, 400 pages....... **4 fr. »**

La Psychologie. — Polarité humaine. — Fluide astral, Magnétisme, Hypnotisme, Suggestion, Hypnose, Catalepsie, Léthargie, Somnambulisme, Clairevue, Télépathie, Médiumnité, Extériorisation, Possession, Magie et Goëtie, Occultisme. Un volume de 400 pages résumant toutes les sciences occultes........................ **3 fr. 50**

Œuvres de Madame Ernest Bosc

Romans ésotériques. — Episode en Egypte, Expiation, Episode à Jérusalem, trois romans d'un intérêt palpitant, où la fiction se mêle à la vérité ésotérique................................ **3 fr. 50**

Thomassine. — Histoire d'un envoûtement. Peut-on ou ne peut-on pas envoûter? Voilà ce que se demandent beaucoup de personnes. Sous la forme du roman, l'auteur y étudie la question et donne la solution vraie et juste de l'envoûtement........................ **3 fr. 50**

Nouvelles ésotériques. — Le Sacrilège, le Drapeau Noir, l'Ombrelle verte, Lysmha la Korrigane, La Roche du Maure........... **3 fr. »**

La Suggestion mentale. — Les lecteurs de ce roman intéressant y verront figurer une jeune fille, excellent sensitif, qui devient une *voyante* remarquable, qui dégage de son corps son astral, et lit le Passé, le Présent et l'Avenir.................................. **3 fr. 50**

Anias Frigoulet. — Scènes d'obsessions, de la série des « Infernaux et Sathaniques »; œuvre effrayante, d'un intérêt soutenu..... **3 fr. 50**

La " **Vie Mystérieuse** " *expédie tous les livres parus, il suffit d'en donner le titre. Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'un timbre de* **10** *centimes pour la France, et d'un coupon-réponse international pour l'Etranger.*

BON-PRIME

Offert par la VIE MYSTÉRIEUSE à ses ACHETEURS AU NUMÉRO.

= N° 8 =

Vingt-quatre de ces bons se suivant, et accompagnés de UN FRANC pour frais de port et d'emballage, donnent droit gratuitement à l'une des PRIMES réservées à nos abonnés.

La " Vie Mystérieuse " décline toute responsabilité quant aux annonces publiées. Prière d'adresser les correspondances directement aux noms et adresses personnels de chacun des annonciers.

PARIS. — IMPRIMERIE SPÉCIALE DE LA « VIE MYSTÉRIEUSE ».

Le Gérant : H. DEBOULLE.